

DANIEL KOLENDA



UN AMOUR
fou

Édition en français

Titre original en anglais : « Reckless Love »

Première édition en 2019 par Christ pour toutes les Nations (États-Unis)

Auteur : Daniel Kolenda

Traduction en français : Estelle Kim

Relectures : Michèle et Samuel Rhein

Graphisme et mise en page : Tabitha Hess, CfaN e.V.

Éditeur :

Christus fur alle Nationen e.V.

Postfach 60 05 74

60335 Frankfurt am Main

Allemagne

info@cfan.eu

www.cfan.eu

ISBN 978-3-96431-040-8

1^{ère} édition, 1^{ère} impression, 2021

Tous droits réservés. À l'exception de courtes citations dans le contexte de recensions et critiques de livre, la reproduction même partielle de cet ouvrage et sa diffusion sont interdites sous quelque forme que ce soit, mécanique, numérique, photocopie, microfilm ou autres procédés d'enregistrement, sans l'autorisation explicite et écrite de l'auteur et de l'éditeur.

UN AMOUR
fou

D A N I E L K O L E N D A

Ceci n'est pas une coïncidence.

Quelqu'un vous a donné ce livret pour une raison. Il y a un objectif à l'œuvre dans votre vie en ce moment qui va bien au-delà de ce que vous pouvez imaginer. Vous le savez. Vous le sentez. C'est comme si l'univers lui-même essayait de vous envoyer un message. Vous avez cherché un signe. Le voilà !

Rassurez-vous – je n'essaie pas de vous vendre quoi que ce soit. Ce livret se lira très vite et a un message très puissant qui peut changer votre vie si vous laissez tomber vos défenses pendant un moment.

Ce que je vais vous partager dans les prochaines pages est une histoire qui a été racontée depuis des milliers d'années. Les histoires aussi anciennes sont plus que de simples histoires. Elles ont été transmises de génération en génération pour une bonne raison. L'histoire de cette brochure a résisté à l'épreuve du temps parce qu'elle contient une vérité qui transcende la culture, le sexe, la religion, la race, l'ethnicité, l'appartenance géographique et le temps. C'est une vérité qui touche le cœur même des hommes et des femmes d'une manière plus profonde que nous ne pourrions jamais comprendre.

En fait, cette histoire est si importante, en particulier dans la culture occidentale, qu'elle a été le thème d'innombrables livres, drames, homélies et œuvres d'art, comme le tableau de Rembrandt qui figure sur la couverture de ce livre. Rembrandt est d'ailleurs considéré comme l'un des plus grands artistes peintres de l'histoire¹, et cette toile, connue sous le nom « Le retour du fils prodigue » est largement perçue comme sa plus grande œuvre. De plus, le célèbre historien en art Kenneth

Clark, a affirmé que ce n'est pas seulement la plus grande peinture de Rembrandt mais aussi « la plus grande toile jamais peinte ».³ Le plus grand tableau de tous les temps sur l'une des plus grandes histoires jamais racontées. Certainement, c'est une histoire avec laquelle toute personne instruite et cultivée devrait se familiariser !

Pour ne rien vous cacher – comme vous vous en êtes peut-être déjà rendu compte – ce livret se penche sur une histoire tirée de la Bible. Cela pourrait rebuter immédiatement certaines personnes, mais ne vous inquiétez pas, ce livret n'a rien à voir avec l'adhésion à une église particulière ou à une dénomination quelconque. En fait, il n'est pas du tout question de religion – donc détendez-vous ☺.

Ce livret traite de l'une des histoires les plus puissantes et les plus mémorables de la Bible connue sous le nom de « Fils Prodigue ». Vous avez peut-être déjà entendu cette histoire, peut-être même mille fois. Peut-être avez-vous grandi dans un milieu chrétien et connaissez-vous ce récit par cœur. J'aimerais vous mettre au défi de continuer votre lecture pendant les prochaines minutes, car vous allez voir quelque chose que vous n'avez jamais vu auparavant.

D'un autre côté, peut-être que vous ne connaissez pas bien cette histoire mais vous en avez entendu parler. Il est possible que vous ayez vu des représentations de ce récit comme sur le célèbre tableau de Rembrandt et vous vous êtes demandé de quoi il s'agissait. Ou peut-être que vous n'avez aucune idée de ce dont je parle en ce moment et vous en entendez parler pour la toute première fois. Encore mieux ! Vous êtes sur le point de découvrir l'une des plus grandes histoires jamais racontées !



L'histoire du « Fils prodigue » (celle qui est représentée sur la célèbre toile de Rembrandt) a été racontée à l'origine par Jésus, un homme qui se distingue de tous les autres comme un diamant étincelant sur la sombre toile de fond de l'Histoire humaine. Dire qu'Il a été une personnalité remarquable est l'euphémisme du siècle.

L'homme le plus influent de l'Histoire

Un auteur a écrit de Jésus Christ :

« Il n'a jamais écrit de livre. Il n'a jamais occupé de poste important. Il n'a jamais eu de famille ou possédé de maison. Il n'est pas allé à l'université. Il n'a jamais vécu dans une grande ville. Il n'a jamais voyagé au-delà de 320 km de l'endroit où Il est né. Il n'a rien fait de ce qui est habituellement caractérisé de grand. Il n'avait pas d'autres références si ce n'est Lui-même ...

Vingt siècles se sont écoulés et aujourd'hui Il est la figure centrale de la race humaine. Je n'exagère pas lorsque je dis que toutes les armées, toutes les forces navales, tous les parlements, tous les rois – tous mis ensemble – n'ont pas affecté la vie des humains autant que Lui et Sa vie solitaire ».³

Le célèbre évangéliste Billy Sunday a dit :

« Les répercussions de Son enseignement sur le monde ont été merveilleuses. Rappelez-vous qu'il





n'a laissé aucune personne de renom pour promulguer Ses doctrines, mais les a confiées à quelques humbles pécheurs dont les noms sont maintenant les plus illustres de toute l'Histoire. Humainement parlant, combien était grande la probabilité que tout ce qu'il avait dit serait oublié en quelques années seulement. Il n'a jamais écrit de sermon. Il n'a pas publié de livre. Rien de ce qu'Il a dit n'a été gravé sur la pierre ou sur du cuivre, et pourtant, Ses doctrines ont perduré pendant deux mille ans. Elles se sont répandues jusqu'aux extrémités de la terre et ont été accompagnées de miracles partout où elles sont allées. Elles ont sorti des nations des ténèbres, de la dégradation et du péché, et ont fait fleurir le désert comme un champ de roses ...

Lorsque Jésus a nourri la multitude de cinq mille personnes avec quelques pains et des poissons, et a guéri une pauvre femme qui avait touché le bord de Son vêtement, il n'y avait pas d'église, d'hôpital, d'asile de fous, ou une autre institution caritative dans le monde et maintenant, ils sont presque aussi innombrables que les grains de sable sur le bord de la mer.

Lorsque la nuée lumineuse Le cacha du regard de ceux qui L'aimaient avec une dévotion qui les mena au martyre, la seule trace de Ses paroles était gravée dans leurs coeurs, mais maintenant des bibliothèques sont consacrées à leur étude. Aucune parole n'a jamais été aussi lourde de sens ou n'a jamais autant pesé que celles de Celui qui était si pauvre qu'Il n'avait nulle part où reposer Sa tête. Les érudits du monde se sont assis à Ses pieds, tête baissée, et furent contraints de dire encore et encore : 'Jamais homme n'a parlé comme Il a parlé'.

Ses paroles ont été traduites dans toutes les langues connues et ont amené la guérison sur leurs ailes partout où elles sont allées. Aucun autre livre n'a jamais eu le centième de la circulation de ce que

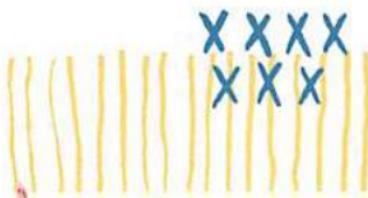
contient Ses paroles, et non seulement cela, mais Ses pensées et l'histoire de Sa vie sont si imbriquées dans toute la littérature que si un homme ne devait jamais lire une ligne de la Bible et pourtant être un lecteur assidu, il ne pourrait pas rester ignorant du Christ ».⁴

Vous avez sûrement étudié beaucoup de grandes personnalités à l'école et certainement lu de grands livres de certains auteurs célèbres. Mais quelle est la profondeur de votre connaissance des paroles, des histoires et des enseignements de Jésus Christ, l'homme le plus influent qui ait jamais vécu, Celui dont les paroles ont littéralement façonné la pensée de la civilisation occidentale et ont changé le monde ?

Nous trouvons le récit du « Fils Prodigue » dans le chapitre 15 de l'évangile de Luc. Jésus dit :

« Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir'. Et le père leur partagea son bien. Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche » – (Luc 15:11-13).

Le frère cadet de cette histoire a fait quelque chose de très inhabituel. Il a essentiellement dit : « Père, je sais que tu n'es pas encore mort, mais je ne peux pas attendre plus longtemps. J'aimerais recevoir mon héritage maintenant ». Le père n'avait aucune obligation de se conformer à cette demande déraisonnable mais étonnamment, il fit ce que son fils demandait. Il partagea ses richesses et en donna la juste part à son fils cadet.



Quelques jours plus tard, le fils prit tout son argent et partit pour un pays éloigné. Bien que la Bible ne donne pas beaucoup de détails sur ce qu'il fit là-bas, elle dit qu'il « *dissipa son bien en vivant dans la débauche* ». Cela signifie qu'il vivait dans l'insouciance. Il vivait dans l'instant présent. Il vivait au jour le jour.

Cela me rappelle une citation du film « Fast and Furious » où le personnage principal, un adepte de la course de rue, dit : « Je vis ma vie un quart de km à la fois. Rien d'autre ne compte ... pendant ces dix secondes ou moins, je me sens libre ».⁵ C'est une attitude téméraire qui met le plaisir et la satisfaction instantanée au-dessus de tout le reste. Rien n'a d'importance excepté la sensation forte éphémère de quelques secondes d'extase.

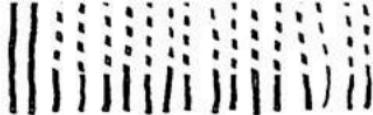
Sa famille ne comptait pas. Sa santé n'avait pas d'importance, Son travail, sa réputation, l'exemple qu'il donnait aux autres, l'impact qu'il avait sur le monde et son entourage, rien de tout cela n'avait d'importance – il voulait juste ce moment fort, ce frisson. C'est pour cela qu'il vivait. C'est une attitude qui est glorifiée dans les films et dans la manière de vivre de beaucoup de gens. Mais quelle terrible façon de penser et de vivre ! Elle est incroyablement égoïste et irresponsable, immature et destructive, et elle mène exactement là où elle a conduit le fils prodigue.

« Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux. Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait » – (Luc 15:14-16).



*Une vie dans
l'insouciance*

« Je vis ma vie un quart de km à la fois.
Rien d'autre ne compte ... pendant ces dix
secondes ou moins, je me sens libre ».



Ce jeune homme se retrouva complètement démuni. Il n'avait pas un sou en poche. Il avait dilapidé sa fortune. Tous ses amis l'avaient quitté. Et, pire encore, il y avait une famine dans le pays ! Les gens mourraient de faim autour de lui, et il ne pouvait rien faire pour les aider – il ne pouvait même pas subvenir à ses propres besoins. Voilà où mène ce genre de mode de vie irresponsable. Cela procure du plaisir tant que cela dure, mais lorsque les famines de la vie surviennent, vous devenez une personne misérable, aigrie et rancunière qui n'est d'aucune utilité pour elle-même ou pour quelqu'un d'autre. Au lieu d'alléger la souffrance dans le monde, vous devenez une partie du problème. C'est une situation terrible à vivre.

Le verset 14 nous dit qu'il se trouva « dans le besoin ».

Comme nous pouvons le voir, son mode de vie égoïste laissa ce jeune homme vide et dans le besoin. N'est-il pas ironique qu'il ait dépensé tout ce qu'il avait pour satisfaire ses envies et ses besoins égoïstes, et qu'au lieu d'être satisfait, il ait fini par être encore plus dans le besoin qu'auparavant ? Il provoqua la chose même qu'il avait essayé d'éviter. Son remède devint sa maladie. Après avoir dépensé chaque sou, il était plus affamé que jamais – et la faim est une motivation puissante. Il dut donc trouver de plus en plus de moyens de se satisfaire. Il toucha le fond lorsqu'il fut forcé de prendre un travail terrible – nourrir des porceaux et vivre avec eux dans la porcherie.

Je sais que cela semble peu attrayant pour tout le monde. Personne n'aime l'idée de vivre avec des cochons. Mais vous devez comprendre que Jésus a raconté cette histoire à un public juif. Le garçon dans ce récit était juif, et quand on se rend compte de cela, cela prend une nouvelle signification. Pour un garçon juif religieux, vivre avec des porcs était bien plus que repoussant ... c'était l'image ultime de la souillure et de la saleté. Les Juifs, bien sûr, n'ont pas le droit de manger de la viande de porc – mais plus que cela – ils évitent toute association avec les porcs. Toucher une carcasse de porc rendait un Juif impur, donc le fait que le garçon vivait avec les cochons était une image très vivide

de la virulence de sa chute. Il était tombé dans un endroit très sombre – physiquement, financièrement, relationnellement et spirituellement.

« I Can't Get No Satisfaction »

Non seulement il vivait parmi les cochons, mais le verset 16 dit qu'il languissait de rassasier sa faim avec leur nourriture. Les gens qui nourrissent des cochons et vivent avec eux commencent vite à agir eux-mêmes comme des cochons. La faim de ce jeune homme l'avait conduit au désespoir. Il était prêt à manger même la nourriture la plus vile, la plus dégoutante dans un effort frénétique de se rassasier. Mais même alors, il ne pouvait satisfaire sa faim.

Il avait tenté de trouver l'aventure, le succès, l'amour et le plaisir. Mais sa quête l'avait conduit d'une impasse à une autre. Enfin, après avoir dilapidé tout ce qu'il avait, il toucha le fond et n'était toujours pas satisfait !

Cela me rappelle la chanson des Rolling Stones « I Can't Get No Satisfaction ». Cher ami lecteur, je rencontre tant de gens qui sont dans cette porcherie, se gavant de choses les plus viles, dans une tentative de satisfaire le désir profond de leurs cœurs. Mais peu importe leurs efforts, ils sont toujours seuls, désespérés et insatisfaits. Ils ont faim de choses que personne n'a pu leur donner.

Certaines personnes sont passées d'une relation à l'autre à la recherche de satisfaction, et elles continuent de se retrouver dans des situations abusives. Elles sont sans cesse blessées et exploitées par les autres et pourtant, leur soif profonde d'amour et d'acceptation les pousse à retourner à la porcherie. Beaucoup s'adonnent à la pornographie et à d'autres formes de décadence sexuelle dans une tentative de répondre à des besoins profonds. Ils se rendent vite compte que ce qu'ils font n'est plus assez sombre. « Playboy » ne les excite plus.

Maintenant, ils ont besoin de quelque chose de plus tordu, de plus pervers, de plus vil. Bientôt, ils se retrouvent dans les endroits les plus sombres, dans le gouffre de l'enfer lui-même – et pourtant, ils ne sont pas satisfaits.

Au fond du gouffre

Le voyage du fils prodigue était une spirale descendante dont il semblait impossible de sortir, jusqu'à ce qu'un jour il se réveille et se dise : « Comment cela est-il arrivé ? Comment en suis-je arrivé là ? Y a-t-il de l'aide pour moi ? ».

C'est à cet endroit – au fond du gouffre – que les gens commencent à chercher une issue. Certaines personnes se tournent vers la drogue ou l'alcool pour noyer leur culpabilité et leur souffrance. Pourtant, ces solutions temporaires ne résolvent aucun de leurs problèmes, mais en fait, en créent de nouveau. Certaines personnes ont des pensées meurtrières et de haine. Elles ont l'impression de n'avoir rien à perdre. Elles cessent de se soucier de tout et de n'importe qui – y compris d'elles-mêmes. Et d'autres encore se tournent vers le suicide à ce stade parce qu'elles sont convaincues qu'il n'y a aucun moyen de s'en sortir vivant de cette porcherie.

**Comment cela
est-il arrivé ?**

**Comment en suis-
je arrivé là ?**

**Y a-t-il de l'aide
pour moi ?**

Un moment de lucidité

Alors, que faire lorsque nous nous trouvons dans cet endroit sombre ? Et bien, l'histoire du fils prodigue nous donne la réponse :

« Étant rentré en lui-même, il se dit : 'Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes mercenaires'. Et il se leva, et alla vers son père ».

Luc 15:17-20a

Il est écrit « qu'il rentra en lui-même ». C'est le moment que chaque personne a besoin de vivre. Un moment de lucidité. Un moment de sobriété. Un moment où vous vous dites : « Attendez une minute. Qu'est-ce que je fais ici ? Qu'est-ce que je suis devenu ? Qui suis-je ? Pourquoi est-ce que je vis de cette façon ? Il doit y avoir quelque chose de mieux et quelque chose de plus dans cette vie ! ». 

Quand j'avais environ 12 ans, mon cousin se mit à fumer. Je pensais que c'était plutôt cool de se tenir comme James Dean dans « La fureur de vivre » (« Rebel Without a Cause ») avec son col relevé, appuyé contre le mur, une cigarette à la main. Je voulais être comme cela. Donc, j'ai demandé à mon cousin si je pouvais avoir une cigarette, et à ma grande surprise, il me donna tout un paquet ! Je n'ai jamais progressé aussi vite dans la vie. Je passais d'un statut nul tout à fait normal à celui d'un gars vraiment cool. Mais un problème demeurait. Si mon père m'attrapait avec des cigarettes, il me tuerait. Et ce serait gentil comparé à ce que ma mère ferait.

Alors, j'ai pris mon paquet de cigarettes et je suis allé dans les bois. Je me suis assis par terre derrière un grand buisson et

A close-up photograph of a person's hands clasped behind their head. They are wearing a dark-colored hoodie and blue jeans. The background is a light-colored wall with a geometric pattern of yellow and blue lines.

Un moment
de lucidité



j'ai allumé une de mes cigarettes. Bien sûr, je me suis mis à avoir une quinte de toux. C'était assez déplorable à voir mais je me suis dit : « Eh bien, c'est ce qu'il faut pour être cool et cela en vaut la peine ». Je ne savais vraiment pas comment m'y prendre parce que la cigarette dura beaucoup plus longtemps qu'elle n'aurait dû. J'étais déterminé à aller jusqu'au bout comme un homme. J'étais résolu à tout fumer. Mais soudain, j'ai eu ce moment de lucidité. Je me suis dit : « Mais voyons. Je fume cette cigarette – pas parce que je l'apprécie – je fume la cigarette pour être cool. Mais si je me cache dans les bois, personne ne me voit. Et si personne ne me voit, personne ne peut penser que je suis cool. Si personne ne pense que je suis cool, à quoi bon ? Je dois endurer tout cela pour rien ». J'ai éteint cette cigarette, j'ai jeté le paquet à la poubelle, et je n'ai jamais fumé une autre cigarette depuis.

Cette histoire n'a rien à voir avec le fait de fumer mais de ce moment de lucidité. Certains d'entre vous doivent revenir à la raison ! Peut-être avez-vous grandi dans l'église et vous suiviez Jésus dans le passé. Vous devez réaliser que les idées naïves qui vous ont poussé à vous éloigner de Dieu et à courir après les choses de ce monde n'ont pas porté leurs fruits. Vous n'avez pas trouvé la paix, la joie, la satisfaction et l'épanouissement que vous recherchiez. Vous n'êtes même pas si cool. Que faites-vous en ce moment ? Il est temps de rentrer à la maison !

Peut-être que vous n'avez jamais entendu auparavant les choses que je vous écris. Peut-être que vous ne saviez pas qu'il y avait une solution à l'enfer que vous vivez en ce moment. Peut-être que vous ne saviez pas que Dieu a un remède pour le péché, la maladie, la dépendance et les ténèbres qui essaient de vous faire sombrer. C'est pourquoi quelqu'un a mis ce livret entre vos mains ! C'est votre sonnette d'alarme ! Il est temps de revenir à la maison !

Et c'est exactement ce que fit le fils prodigue. Il décida de s'humilier et de retourner auprès de son père. Il offrirait de devenir l'un des serviteurs de son père (parce que même eux vivaient mieux que lui).

Rentrer à la maison

C'est ma partie préférée de l'histoire. Tandis que le jeune homme se trainait d'un pas lourd vers la maison, il redoutait le moment où il se retrouverait face à face avec son père. Il s'inquiétait tellement de la réaction de son père face à sa vie insouciante et immature. Il ne savait pas trop comment il allait s'expliquer quand son père lui demanderait ce qu'il avait fait de tout l'argent qu'il avait reçu.

Pendant ce temps, le père était assis sur le perron de la maison, le regard perdu dans la direction où son fils s'en était allé.

Chaque jour, il était assis là à regarder, à souhaiter, à attendre, à espérer qu'un jour son fils reviendrait.

Enfin, il vit la silhouette de son fils apparaître à l'horizon, et ce vieil homme ne put plus se contenir. Il se leva d'un bon et courut accueillir son fils !

« ... Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le bâisa ».

Luc 15:20b

C'est la scène dépeinte sur ce tableau de Rembrandt. Le père se penche les mains ouvertes pour recevoir le fils qui s'agenouille devant lui et se réfugie dans l'étreinte de son père. Quelle belle image de réconciliation, d'acceptation, de pardon, de grâce et de miséricorde ! Le père n'est pas en colère. Il ne porte pas de jugement. Il n'est ni amer ni rancunier. Il est un bon père, plein de compassion pour les enfants qu'il aime.

Toutes les choses dont le fils prodigue s'était tant inquiété n'étaient plus qu'un mirage. Le père ne le réprimanda pas, ne le punit pas, ou ne l'envoya pas vivre avec les serviteurs. Chaque jour où ce jeune homme avait vécu dans l'enclos à cochons, le père était assis sur le perron de la maison, à l'attendre pour qu'il revienne à la maison !

A painting of a person's legs and feet in a dark, dramatic style. The person is wearing light-colored shorts and socks, and dark shoes. The lighting is low, creating strong shadows and highlights on the skin.

Des objets de
honte remplacés
par des cadeaux
d'aimoir

Mais ce n'était pas tout. Le père ne l'accueillit pas à contre-cœur. Il le serra dans ses bras, l'embrassa et le combla de cadeaux comme lors d'un matin de Noël. Il fit même tuer le veau gras et organisa une fête en son honneur.

La peinture de Rembrandt dépeint la tunique en lambeaux et les vieilles chaussures du fils, si usées que l'une est tombée et que l'autre tient à peine à son pied. Ces objets de honte seront remplacés par des cadeaux d'amour : un nouveau vêtement, de nouvelles chaussures, un anneau à son doigt et un festin de bienvenue !

« Le fils lui dit : 'Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils'. Mais le père dit à ses serviteurs : 'Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez ; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds. Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous ; car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé'. Et ils commencèrent à se réjouir ».

Luc 15:21-24

A painting of a bearded man with a long white beard and hair, wearing a red robe over a yellow tunic. He is holding a small child in his arms. The lighting is dramatic, with strong highlights on his face and hands.

*L'amour fou
du père*

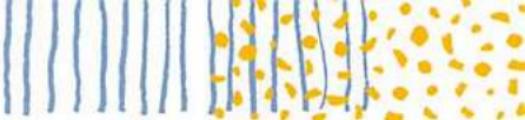
Le Père prodigue

C'est ici que j'ai vu quelque chose que je n'avais jamais vu auparavant. Normalement, l'attention particulière de cette histoire est mise sur le fils et cette histoire est connue populairement comme l'histoire du « Fils prodigue » (comme je l'ai déjà mentionné plusieurs fois). Pourtant, je ne pense pas que Jésus ait voulu que l'accent soit mis sur le fils. Depuis le début, je pense que cette histoire était censée être celle du père. Remarquez que lorsque Jésus a commencé l'histoire (au verset 2), il n'a pas commencé par dire : « Il était une fois un fils ... ». Au lieu de cela, Jésus commence l'histoire comme ceci : « *Un homme avait deux fils ...* ».

Rembrandt a également réussi à capturer magnifiquement l'emphase mise sur le père. Notez que le centre d'intérêt du tableau est le père. En fait, nous ne voyons le fils que de dos. C'est l'homme – le père – qui est le personnage principal. L'histoire ne concerne pas le fils mais le père !

Mais il y a plus. Voyez-vous, le mot 'prodigue' signifie « gaspilleur, insouciant, extravagant, donnant ou cédant abondamment ». Nous disons que l'histoire est au sujet du fils prodigue parce que nous sommes concentrés sur la façon dont le fils a dilapidé son argent. Mais je crois que Jésus a voulu attirer notre attention sur le père, qui librement, de manière extravagante et même imprudente, a déversé son amour et sa grâce sur son fils indigne ! Je suppose qu'on pourrait dire que c'est l'histoire du « Père prodigue ».⁶ En d'autres termes, c'est l'histoire de « l'amour déraisonnable » du père.

Peut-être que lorsque vous pensez à votre vie, vous pensez à toutes les façons dont vous avez été gaspilleur et imprudent. Vous voyez toutes vos erreurs, vos échecs et vos manquements. J'aimerais que vous compreniez quelque chose. Il n'est pas question de vous. Il ne s'agit pas de savoir à quel



point vous êtes allé à la dérive et combien vous vous êtes égaré. Il est question d'un Père aimant qui vous aime tant qu'il a tout donné pour vous. Il est question d'un amour téméraire qui ferait n'importe quoi pour vous atteindre ! Il ne s'agit pas de votre vie imprudente – mais de l'amour imprudent de Dieu !

Un de mes passages préférés dans les Écritures est Romains 8:32 : « *Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ?* ». Dieu a donné Son Fils sachant que beaucoup de gens Lui cracheraient au visage, Le rejettentraient et se moqueraien même de Son don d'amour. Pourtant, Dieu a donné librement, généreusement et avec abnégation le meilleur de ce qu'il avait pour nous. C'est de l'amour gaspillé. Si Dieu a donné Son propre Fils pour vous, vous pouvez être certain qu'il est prêt à vous donner tout ce dont vous avez besoin.

Ce verset montre que la croix est la preuve ultime de l'amour téméraire de Dieu. À la croix, Jésus a accepté de subir ce que l'humanité avait de pire à offrir – l'injustice, la haine, les préjugés, l'orgueil, la violence, la trahison et le meurtre. Sans se battre, Il s'est chargé des péchés du monde. Et en retour, Il a donné le meilleur de ce que Dieu a à offrir – le pardon, l'humilité, la douceur, la générosité, la fidélité, l'authenticité, le salut et l'amour. Mais, la croix était plus qu'un symbole ; c'est le moyen même par lequel Dieu est capable d'exprimer la miséricorde et la justice tout en restant complètement juste. Vous voyez, si Dieu avait simplement ignoré notre péché, cela aurait été injuste. Mais si nous recevions tous la justice que nous méritons, nous serions tous condamnés. Au lieu de cela, Jésus a pris notre punition sur Lui-même (la justice) et nous offre le pardon et la paix avec Dieu à Son compte (miséricorde).

Le symbole de l'espérance

Comme mon mentor Reinhard Bonnke a écrit à propos de la croix de Christ :

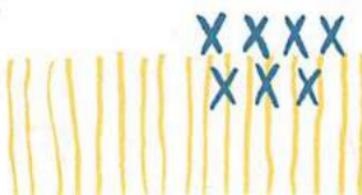
« Jésus, charpentier de Nazareth, a transformé le bois de la croix et en a fait une porte ouverte sur la vie. C'est ici le cœur même de la Bonne Nouvelle – la croix a le pouvoir de nous transformer. Le moins est transformé en plus, le négatif est changé en positif. Sur la croix, les ténèbres se changent en lumière, la mort en vie, la haine en amour, les chaînes en liberté, la crainte en foi, le désespoir en joie, le brisement en plénitude, l'enfer en paradis ... »

Le symbole du triomphe

« Jésus est encore vivant aujourd'hui ! Il est ici aujourd'hui pour renverser toute malédiction et pour annuler les œuvres mauvaises de Satan. Les pécheurs sont pardonnés. Les malades sont rétablis. Les relations brisées sont restaurées. Devant la puissance de Jésus sur la croix, les forces du mal sont vaincues définitivement ».

Le symbole de l'aide

« C'est pourquoi la croix est le logo ou le symbole de la foi chrétienne. Elle n'appartient qu'à Jésus. Aucun fondateur ou dirigeant d'une autre religion n'osera utiliser ce symbole, car il représente quelque chose qu'ils n'ont jamais fait eux-mêmes ! Aucun d'entre eux n'a été crucifié pour les péchés de l'humanité. Aucun d'entre eux n'est ressuscité





Du moins au plus
du négatif au positif

des morts. Aucun d'entre eux ne peut nous apporter l'aide dont nous avons désespérément besoin. Seul Jésus est capable de nous sauver. Comme Il l'a dit Lui-même : *'Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi'*⁷ (Jean 14:6).

Jésus vous appelle à sortir des ténèbres

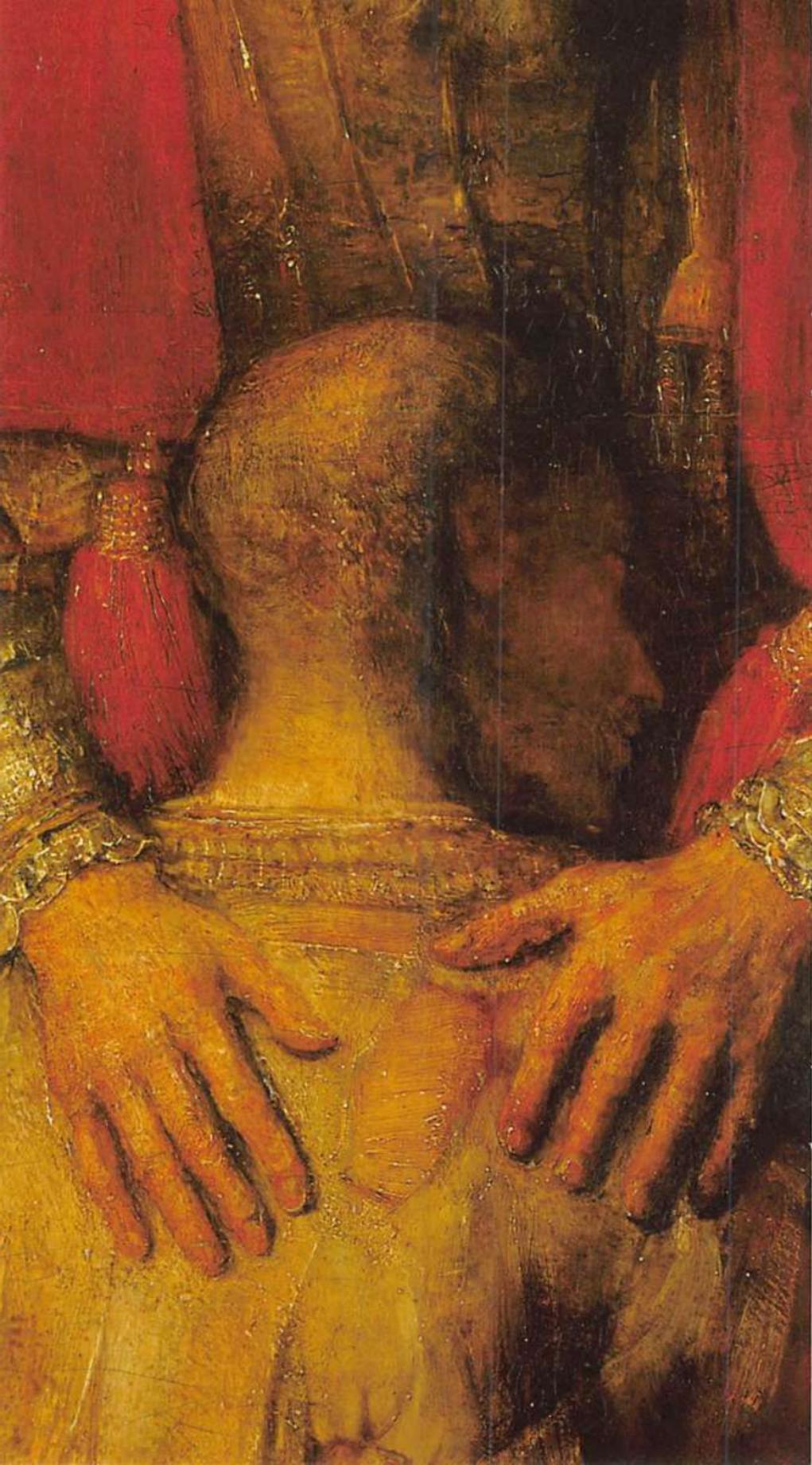
Dans le tableau de Rembrandt, le père et le fils sont illuminés sur la toile de fond sombre d'un vide infini. C'est de cela que le fils prodigue revenait. Il était dans un monde de ténèbres, un endroit dépourvu de lumière et de chaleur. C'est un monde dans lequel tant de gens se trouvent en ce moment. Certaines personnes se sont tellement habituées à l'obscurité qu'elles en jouissent. Comme les zombies qui ont peur d'aller dans la lumière, le monde est rempli de noctambules qui se sont habitués à l'obscurité.

Jean 3:19 dit :

« Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises ».

Mais dans cette histoire du fils prodigue, Jésus nous appelle à sortir des ténèbres pour entrer dans la lumière et la chaleur de l'étreinte de Dieu. Vous n'avez plus à vivre une vie dénuée de sens. Vous n'avez plus à errer en exil. Vous pouvez rentrer à la maison et jouir de la chaleur du feu et d'un festin en votre honneur – pour être aimé et accepté. Vous êtes invité dans une famille à qui à vous appartenez et où vous êtes aimé. C'est l'Évangile.





Je suis le fils prodigue

Il y a un autre détail intéressant dans la peinture la plus célèbre de Rembrandt. C'est un détail dont la plupart des gens ne sont pas conscients. Le fils prodigue dans le tableau est un autoportrait de Rembrandt. Il s'est inséré lui-même dans l'histoire. Il dit : « Je suis le fils prodigue ».

C'est le point essentiel de l'histoire du « Fils prodigue ». Jésus ne racontait pas seulement une parabole sur un garçon juif quelconque. Il racontait notre histoire. C'est mon histoire. C'est votre histoire. C'est une invitation à devenir le protagoniste de l'un des plus grands drames de tous les temps. Où que vous vous trouviez aujourd'hui – que vous soyez dans un pays lointain, que vous essayiez de remplir votre âme de choses qui ne vous satisfont pas, que vous viviez avec des cochons ou que vous aspiriez à revenir à la maison – aujourd'hui est votre jour. Je prie que vous ayez ce moment de clarté comme le fils prodigue dans l'enclos à cochons, que vous reveniez à vous et réalisiez que vous n'avez plus besoin de vivre de cette façon.

Où que vous soyez en ce moment, peu importe jusqu'où vous avez erré ou combien vous vous sentez perdu, vous pouvez rentrer à la maison aujourd'hui ! La Bible dit qu'il y a deux choses que vous devez faire : se repentir et croire à l'Évangile (la Bonne Nouvelle).

« Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle ».

Marc 1:15

Se repentir

Se repentir signifie faire demi-tour. Si vous marchez dans la mauvaise direction, vous devez vous arrêter, faire demi-tour et commencer à avancer dans la bonne direction. Le fils prodigue a dû changer de direction : cesser de s'éloigner de son père et commencer à marcher vers la maison.

Mais plus important encore, il a dû changer sa façon de penser. Il considérait son père comme un juge sévère. Il craignait de revenir à lui jusqu'à ce qu'il se rende compte que s'il rentrait chez lui, même le pire scénario était meilleur que sa condition actuelle. C'est aussi ce que signifie la repentance, pas seulement un changement de direction mais un changement dans la façon de penser. La Bible nous donne une nouvelle façon de penser à propos de Dieu et de nous-mêmes – et embrasser ce nouveau mode de penser, c'est se repentir.

Alors, quelle est cette nouvelle façon de penser ? Premièrement, nous devons changer notre manière de nous voir nous-mêmes et nous voir comme Dieu nous voit. La plupart des gens pensent qu'ils sont essentiellement bons. Ils ne sont sûrement pas aussi mauvais que d'autres personnes qu'ils connaissent. Ils ne se voient pas perdus et ne pensent pas avoir besoin d'aide. Mais la Bible dit que le cœur de l'homme est « *tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ?* » (Jérémie 17:9). Elle dit que nous « *étions tous errants comme des brebis* » (Ésaïe 53:6), qu'aucun de nous n'est juste, qu'aucun de nous ne mérite la miséricorde de Dieu (Romains 3:10) et que nous sommes des pécheurs ayant besoin d'un Sauveur. Le fils prodigue dit à son père : « *Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils* ». Il réalisa qu'il n'était pas digne de pardon, mais il se jeta dans les bras de miséricorde de son père. Lorsque nous nous voyons comme des pécheurs ayant besoin de la grâce et de la miséricorde de Dieu, nous sommes prêts à recevoir le pardon. Jacques 4:6 dit que « *Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles* ».



Deuxièmement, nous devons changer d'avis au sujet de Dieu. Il n'est pas un conte de fées. Ce n'est pas un vieil homme barbu dans le ciel. Il n'est pas un tyran colérique qui cherche à vous frapper sur la tête pour vos erreurs. Il est ce père aimant de l'histoire qui désire que vous reveniez à la maison. Il est votre créateur. Il a envoyé Son Fils mourir pour vous. Vous Lui appartenez et Il vous accueille à la maison à bras ouverts !

Croire

Croire n'est pas simplement donner un assentiment mental à une idée. Dans le contexte biblique, cela signifie « avoir pleinement confiance ». Une excellente illustration en est donnée par John G. Playton qui était un missionnaire sur « l'archipel des Nouvelles-Hébrides ». Il traduisait la Bible dans la langue locale et cherchait le bon mot pour traduire « croire » de l'anglais à la langue autochtone. Il peina pendant un certain temps car il savait que le mot devait indiquer plus que d'accepter la véracité d'une idée. Il devait communiquer la confiance totale. Un jour, au retour d'une longue chasse, il s'effondra, épuisé, sur une chaise. Lorsque l'un des indigènes vit cela, il dit : « C'est bon de s'étirer et de se reposer quand on est fatigué ». Soudain, Payton eut une révélation. Il prit ces mots « s'étirer et se reposer » et les utilisa pour traduire le mot « croire » dans la langue du pays.⁸ En effet, c'est ce que signifie pour nous aussi le mot « croire ». Dieu nous invite à « nous étirer et à nous reposer » sur l'œuvre que Jésus a accompli pour nous à la croix.

Lorsque le fils prodigue est revenu à la maison, il était démunie. Il n'avait pas un sou en poche. Les seuls vêtements qu'il portait étaient en lambeaux. Il n'avait rien à offrir à son père à part lui-même. C'est seulement dans cette condition que nous pouvons venir à Dieu. Il ne reçoit que ceux qui se rendent compte qu'ils n'ont rien d'autre à offrir qu'eux-mêmes. Ceux qui pensent être dignes sont disqualifiés. C'est parce que nous ne pouvons pas gagner le salut et nous ne pourrons jamais être assez bons

pour le mériter. Nous pouvons seulement le recevoir comme un cadeau gratuit.

« Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie ».

Éphésiens 2:8-9

Si vous répondez dans l'obéissance à la Parole de Dieu, vous avez Sa promesse : *« Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé ».*

Romains 10:13

Si tel est votre désir, j'aimerais vous inviter à prier – avec vos propres mots ou en utilisant la prière ci-dessous :

Père céleste,

Je viens à toi en tant que pécheur, ayant besoin de salut.

Je ne peux pas me sauver par mes propres forces, mais je m'attends à Ta miséricorde.

Enlève mon péché, ma honte, mes dépendances et mes ténèbres. Accorde-moi Ta justice, Ta liberté, Ta lumière et Ton amour.

Je confesse de ma bouche ce que je crois dans mon cœur – que Jésus est Seigneur et que Dieu L'a ressuscité des morts. Je mets ma foi et ma confiance en Jésus Christ seul.



Je reçois Ton don gratuit du salut par Jésus Christ.
Remplis-moi maintenant de Ton Esprit Saint et fais de moi un enfant de Dieu.

À partir d'aujourd'hui, j'appartiens à Jésus et Jésus habite en moi. Je le crois, je le reçois et je le confesse au nom de Jésus. Amen !

Si vous vous êtes tourné vers Dieu avec repentance et foi, vous faites maintenant partie de la « famille de Dieu » – la plus grande famille du monde. Des centaines de millions d'entre nous ont pris la même décision de suivre Jésus.

La Bible dit :

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles ».

2 Corinthiens 5:17

Vous pouvez être sûr que Dieu a entendu votre prière. C'est le premier jour de repos dans votre vie. Le meilleur est encore à venir !

Puis-je vous suggérer encore autre chose ?

Si vous avez reçu Jésus comme votre sauveur aujourd’hui, ou si vous souhaitez obtenir plus d’informations à ce sujet, alors allez sur le site

www.cfan.eu/fr/unamourfou

et remplissez la fiche en ligne sécurisée. Une fois que vous l’aurez fait et que nous aurons reçu vos coordonnées, nous vous enverrons un autre livret comme cadeau gratuit. Il explique votre relation avec le Christ et vous donnera des conseils pratiques pour vous aider à vous rapprocher encore plus de Lui.



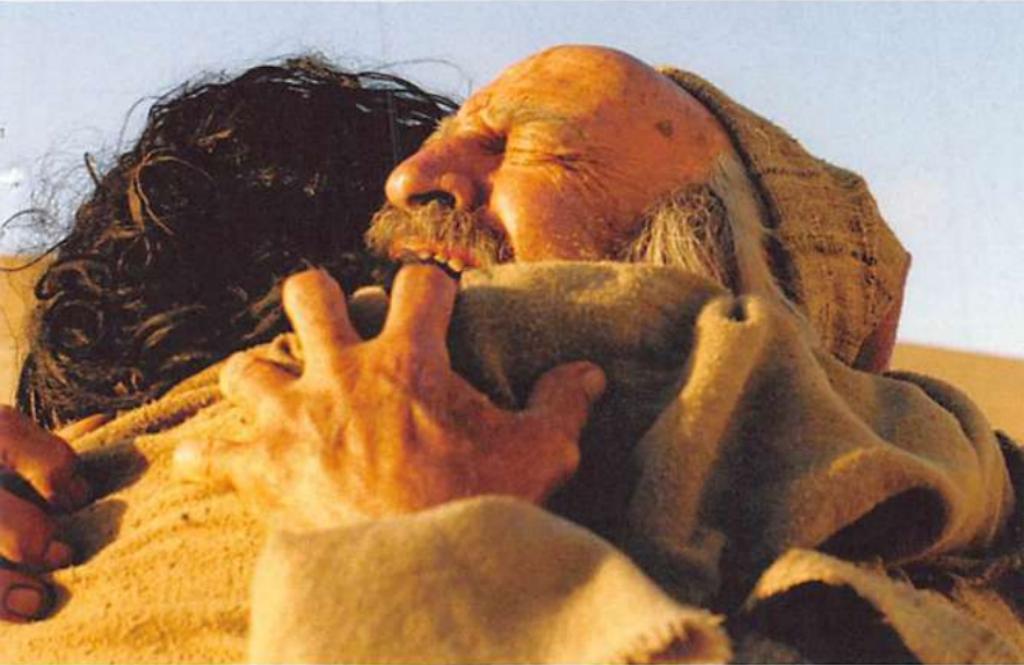
WWW.CFAN.EU/FR/UNAMOURFOU

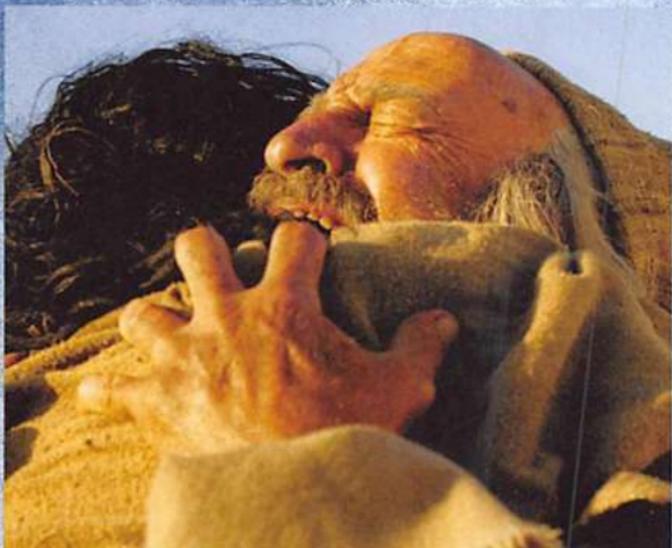
A photograph showing the back and side profile of a person from the waist up. The person is wearing a red and black plaid long-sleeved shirt over a dark t-shirt, and a tan-colored jacket with a black strap across the chest. They are walking away from the camera, towards a bright, possibly sunlit area. The background is blurred.

*La marche
avec
Jésus
commence
maintenant*

Notes

1. Wikepedia : 'Rembrandt', « Wikipedia, The Free Encyclopedia », <https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Rembrandt&oldid=837989202> (consulté le 13 mai 2018).
2. Kenneth Clark cité dans John I. Durham « The Biblical Rembrandt : Human Painter in a Landscape of Faith » (Macon : Mercer University Press, 2004), page 183.
3. Auteur inconnu mais citation souvent attribuée à James Allen Francis, cité par Suzy Platt « Respectfully Quoted : A Dictionary of Quotations » (New York : Dorset Press, 1989), pages 175-176.
4. Elijah P. Brown, « The Real Billy Sunday : The Life and Work of Rev. William Ashley Sunday, D. D., the Baseball Evangelist » (Dayton : Otterbein Press, 1914), pages 280-282.
5. « Fast and Furious », réalisé par Rob Cohen (Universal City, Universal Pictures, 2001), DVD.
6. Idée popularisée par Tim Keller, « The Prodigal God : Recovering the Heart of the Christian Faith » (New York : Penguin Group, 2008).
7. Reinhard Bonnke, « Du Moins au Plus » (Reinhard Bonnke Ministries, Inc., 1996).
8. Kenneth O. Gangel, « Holman New Testament Commentary, Vol. 4 : John » (Nashville : Broadman & Holman Publishers, 2000), page 53.





WWW.CFAN.EU/FR/UNAMOURFOU

CfAN
CHRIST POUR
TOUTES LES NATIONS

ISBN 978-3-96431-040-8

9 783964 310408 >